



## Ai-je bien compris... Égalité?

Lorsque les femmes ont réclamé le droit de vote, la lutte pour abolir les inégalités entre hommes et femmes a débuté. Des décennies plus tard, même si beaucoup d'hommes québécois affirment que l'égalité recherchée est une valeur acquise, nous en sommes encore à batailler pour cette reconnaissance, que ce soit dans le domaine de l'emploi, de l'éducation, de la prise de décision ou de la santé.

Bien sûr, nous sommes conscientes que l'égalité a fait des progrès, mais à la lecture du récent portrait statistique *Égalité, Femmes-Hommes* Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine publié par le Conseil du statut de la femme (novembre 2015), force est d'admettre que l'égalité dans sa totalité n'est pas encore pour demain.

L'égalité hommes/femmes est un ouvrage « in progress » comme le soulignait Lise Payette dans un de ses articles. L'éducation est un bon début et on peut être encouragé-e-s de lire, dans le document du Conseil du statut de la femme, que dans notre région le décrochage scolaire des jeunes filles a diminué. Toutefois, l'égalité passe surtout par le portefeuille, alors que le document révèle un revenu médian des femmes équivalent à 73,1 % à celui des hommes. En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, bien que les femmes soient plus scolarisées (F 67 % - H 62,5 %), leur taux d'emploi et leur revenu demeurent inférieurs à ceux des hommes : 49,3 % des femmes vivent avec moins de 20 000 \$ en comparaison à 36,4 % pour les hommes. La maternité, facteur de retrait de la femme du marché du travail, conduit souvent celle-ci à la dépendance financière ou à la pauvreté dans les cas de monoparentalité, généralement assumée par la femme. Toutefois, même si le congé parental des hommes mis en place par le Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) et la création des services de garde à contribution réduite permettent aux femmes de conserver leur emploi, les responsabilités familiales (tâches domestiques, présence et soins des enfants) reviennent encore majoritairement aux femmes.

Le manque d'argent enchaîne, tel un collier de fausses perles. De fait, la pauvreté financière entraîne souvent une faible estime personnelle et, lorsqu'on a l'estime de soi dans les talons, ce n'est pas sans conséquence sur l'emploi, l'éducation, la prise de décision et l'état de santé.

Il reste beaucoup à régler dans le domaine de l'égalité hommes/femmes, mais les femmes ont toujours su que ça prendrait du temps et que les gains se feraient à la miette. C'est un terrain mouvant arpenté par les femmes avec détermination et doigté.

Ce sujet vous intéresse, vous pouvez consulter le document sur le site [www.placealegalite.gouv.qc.ca](http://www.placealegalite.gouv.qc.ca).

Vous voulez en savoir davantage sur nos ressources, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au [www.alliancegaspesienne.com](http://www.alliancegaspesienne.com)

**Le Centre Louise-Amélie**  
Sainte-Anne-des-Monts  
418 763-7641  
cla.inc@globetrotter.net

**L'Émergence**  
Maria  
418 759-3411  
emergenc@globetrotter.net

**La maison Blanche-Morin**  
Pabos  
418 689-6288  
lmbm@globetrotter.net

***Pour un avenir sans violence...***

***Initiative***

***Compétence***

***Synergie***